



Quatrième dimanche de l'Avent Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 22 décembre 2019

Lectures :

Livre du prophète Isaïe (7, 10-16) – Psaume 23

Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (1, 1-7)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 1, 18-24)

Homélie

« Tu lui donneras le nom de Jésus, c'est-à-dire Dieu sauve », dit l'ange à Joseph, rapporté par St Matthieu (1, 21) ; « Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole ... du prophète : ' ... on lui donnera le nom d'Emmanuel qui se traduit Dieu-avec-nous' », commente le même St Matthieu (1, 22-23).

Quel est donc son nom, son vrai nom ? Jésus ou Emmanuel ? A-t-il deux noms ? Le nom biblique dit la vocation dans le monde. Le fils de la Vierge naît dans et pour le monde.

Pour nous préparer à fêter sa Nativité, mettons-nous en face de ce monde, et accueillons la réponse de Dieu.

Notre monde, c'est la société concrète dans laquelle nous vivons. Elle va mal. Les gouvernants ont fort à faire. Derrière la question d'une réforme des retraites se posent d'autres questions : celle du sens du travail, celle de la disparité voire de l'inégalité entre les salaires, celle du lien entre les générations, celle de la responsabilité politique de chacun ; plus largement celles de la justice et de la solidarité. Et, pendant que nous nous interrogeons sur le montant des retraites en France, ne laissons-nous pas de côté celle de la rémunération dans tant de pays dont nous importons à bas coûts des produits ou des matières premières ? Ces mêmes produits qui feront nos cadeaux de Noël, peut-être.

Notre monde va mal, comme allait mal le monde du Roi Acaz à qui s'adresse le prophète Isaïe. Acaz est perdu. Son Royaume est menacé par les Assyriens, on dirait aujourd'hui les irakiens. Il est aussi menacé par d'autres royaumes plus petits, celui de Samarie et celui de Damas. Que fait Acaz ? Il commence par sacrifier son fils au dieu Moloch. Non seulement, il ne croit plus au Dieu d'Israël, au Dieu de ses pères, mais il se tourne vers un faux-Dieu. En agissant ainsi, il défie Dieu qui a promis de donner une descendance à la lignée de David dont il fait partie.

Comment réagissons-nous devant le monde qui va mal ? Cherchons-nous refuge en écoutant tel ou tel prophète de malheur ou tel ou tel prophète de bonheur à bon compte, voire tel ou tel voyant ? Cherchons-nous à sauver notre peau, éventuellement en renonçant à avoir un enfant de peur de son avenir, ou du nôtre ? Cherchons-nous simplement à savoir si nous aurons une retraite suffisante ou bien avons-nous confiance en Dieu ? en sa Providence ? en son amour ? en nos frères et sœurs ?

Isaïe propose au roi Acaz de demander un signe à Dieu. Acaz se dérobe, en affirmant que ce serait mettre Dieu à l'épreuve ! Isaïe semble alors se mettre en colère : « Il ne vous suffit pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatigiez mon Dieu ! »

Quelle est donc la réponse de Dieu ?

Dieu n'oublie ni sa fidélité ni sa tendresse. Isaïe ajoute aussitôt : « Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous ». En réalité, le mot « vierge » est employé depuis que cette prophétie est attribuée à Jésus. Mais elle concerne d'abord son épouse, la jeune femme, dans le texte hébreu ancien.

Le signe, c'est la fidélité de Dieu à son projet. Il donne à Acaz une descendance comme il l'a promis au roi David, comme un pardon donné à celui qui a sacrifié son fils à un faux-Dieu. Dieu sauve en étant fidèle à son projet.

Dieu ne repousse pas les assyriens ou les royaumes concurrents par quelque coup d'éclat magique. Il annonce qu'il sera fidèle et qu'il choisit d'être « Dieu-avec-nous ».

Ni le fils d'Acaz, ni le fils de Marie ne s'appelleront « Emmanuel » dans la vie quotidienne. Mais alors qui est cet Emmanuel ? Emmanuel, c'est Dieu-avec-nous et, donc, nous-avec-Dieu. Emmanuel, ce peut être notre deuxième prénom à nous tous, disciples de Jésus.

Sommes-nous prêts à renouveler l'alliance avec Dieu ? Lier toute notre vie à la vie de Dieu ?

Un certain nombre d'entre vous se sont confessés à l'approche de Noël. Ils font l'expérience que Dieu sauve, que Jésus est Dieu qui sauve, que notre vie peut être une vie avec Dieu, y compris là où nous avons mal, là où nous avons fait le mal ?

Ceux qui n'ont pas encore fait l'expérience du sacrement peuvent le vivre à la cathédrale d'ici Noël. Il y aura des prêtres disponibles pour la confession lundi et mardi après-midi.

Déjà, prenons Marie chez nous pour que naisse en nos cœurs, en nos familles, en notre société le Sauveur ! En recevant Marie comme mère, laissons-nous appeler « Emmanuel », Dieu avec nous, puisque c'est le nom promis à son enfant !

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.